

INFESTATION DU CUIR CHEVELU ET DES PAUPIÈRES PAR PHTHIRUS PUBIS CHEZ UNE FILLETTE

A. FAIN (1) et A. LABUCHE (2)

Depuis quelques années on assiste à une recrudescence générale des parasitoses externes produites par divers ectoparasites.

Les cas de gales humaines par *Sarcoptes scabiei* se sont multipliés un peu partout dans le monde. Ils présentent souvent une image clinique atypique, rendant ainsi le diagnostic plus difficile, et une plus grande résistance au traitement classique.

Pour la première fois on a signalé chez l'homme des cas de dermatites prurigineuses provoquées par un acarien parasite du chien, *Cheyletiella yasguri*. Par une coïncidence assez curieuse cette affection a été observée presque en même temps en Allemagne (Rack, 1971) et à deux endroits différents de Hollande (Bakkers et Fain, 1972; Bronswijk et coll., 1972).

Les cas de pédiculose du cuir chevelu par le pou de tête *Pediculus humanus capitis* sont aussi devenus plus fréquents. Il en est de même de la phthirase par le pou du pubis ou morpion, *Phthirus pubis*.

Cette recrudescence de la gale et des dermatites parasitaires n'est pas facile à expliquer. Les causes en sont probablement multiples et à cet égard on peut se demander si le bouleversement que connaît actuellement notre société au plan social et moral n'y joue pas un certain rôle. Comme conséquences concrètes de ces transformations on pourrait citer la promiscuité engendrée par les rassemblements de masse de certains groupes de jeunes et aussi le relâchement progressif dans les relations entre les sexes. On sait en effet que les poux du pubis sont habituellement transmis par contact sexuel et que les *Sarcoptes* le sont souvent.

L'un de nous (A.L.) a eu récemment l'occasion d'observer un cas assez exceptionnel d'infestation par des poux du pubis chez une fillette âgée de onze ans. La présente note est consacrée à la description de ce cas et elle nous donne l'occasion d'attirer l'attention de nos confrères sur la fréquence relativement grande des localisations atypiques de ces parasites qu'il est important de connaître, si l'on veut poser correctement le diagnostic et appliquer un traitement adéquat.

DESCRIPTION DU CAS

La patiente est une fillette de race blanche âgée de onze ans, n'ayant encore aucun signe de pilosité pubertaire. Les parents sont d'origine modeste mais ils sont propres, soignés et indemnes de parasites externes. Le frère de la fillette vit encore dans la maison. Il n'a pas pu être examiné mais il ne serait pas atteint d'affection prurigineuse.

La fillette a été amenée à la consultation le 24 juin 1976, pour un prurit continu au niveau des cheveux et des paupières. Les symptômes remontaient seulement à une semaine, ce qui explique peut-être l'absence chez cette enfant de lésions secondaires, d'excoriations et d'impétiginisation.

L'examen de la tête a permis de découvrir les parasites au nombre de plusieurs dizaines (environ 50). Ils étaient accrochés à la base des cheveux et col-

(1) Département de parasitologie, Institut de médecine tropicale « Prince Léopold », Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen.

(2) Dermatologie, B-7161 Haine St-Paul.

laient à la peau. Ils siégeaient uniquement en bordure du cuir chevelu, à la limite de la peau glabre, formant une véritable couronne autour de la tête. Ils étaient difficiles à détacher et il a fallu les arracher à la pince. L'examen microscopique de ces parasites a montré qu'il s'agissait d'adultes et d'immatures de *Phthirus pubis*.

Nous avons également remarqué des lentes accrochées aux cheveux à environ 1 cm de la racine, surtout au niveau de la nuque. Nous n'avons pas trouvé de *Pediculus humanus capitis* dans les cheveux mais l'enfant recevait chaque jour un shampoing antiparasitaire à cause d'une épidémie de pédiculose survenue dans son école. Ce traitement n'avait nullement altéré les morpions qui restaient bien vivants à en juger par les mouvements qu'ils présentaient lorsqu'on les arrachait au moyen de la pince.

Nous n'avons pas observé de parasites dans les sourcils, mais nous avons retiré trois morpions accrochés à la base des cils. Le reste du corps était indemne de parasites.

L'origine de la contamination n'a pas pu être précisée. Signalons cependant que la fillette avait fait un séjour à la mer avec son école pendant une semaine du mois de mai et qu'avant de partir elle avait été prévenue qu'une épidémie de (?) pédiculose de la tête régnait dans son école.

Un traitement au D.D.T. et à la vaseline xylolée associé à la coupe des cheveux a eu raison des parasites en trois jours.

DISCUSSION

La phthirase est généralement une affection des adultes qui se transmet à l'occasion des rapports sexuels. La littérature signale cependant des cas de contamination indirecte par des poils en provenance

de personnes infectées ou par des sièges de water-closet contaminés.

Chez l'adulte les morpions s'attachent habituellement aux poils du pubis mais on peut les rencontrer aussi, bien que plus rarement, dans les aisselles, la barbe, les cils et sourcils. Nous voudrions attirer l'attention sur cette dernière localisation car elle peut être à la base d'une erreur de diagnostic. En effet, le médecin non averti pourrait penser que ces « poux » des sourcils ne sont que des poux de tête égarés, ce qui pourrait l'inciter à appliquer l'insecticide sur les cheveux et les sourcils du malade et à négliger la vraie source des parasites.

Les *Phthirus* (morpions) se distinguent aisément des *Pediculus* (poux de tête ou des vêtements) par la forme beaucoup plus trapue du corps et surtout les dimensions différentes des pinces garnissant l'extrémité des pattes. Chez *Pediculus* les pinces de la première paire de pattes sont légèrement plus grandes que celles des deux autres paires, alors que c'est le contraire chez *Phthirus* où les pinces de la paire antérieure sont beaucoup plus faibles que les suivantes.

Le traitement de la phthirase consiste dans l'application d'une poudre à 5 % de D.D.T. ou à 0,5 % de gamma H.C.H. (lindane ou gammexane).

On peut remplacer la poudre par une émulsion mais dans ce cas les concentrations devront être légèrement réduites (2 % de D.D.T. ou 0,2 % de gamma H.C.H.). Comme les insecticides n'ont qu'une faible action sur les lentes, il est bon de répéter le traitement une semaine plus tard afin de détruire les jeunes morpions qui seraient éclos entretemps.

Pour traiter la blépharite en rapport avec la phthirase on utilisera de préférence un onguent vaseliné à base de pyréthrine. Les morpions et les lentes seront extirpés au moyen d'une fine pince.

RÉSUMÉ

Les auteurs relatent un cas d'infestation du cuir chevelu et des paupières par *Phthirus pubis* (morpions) chez une fillette impubère de race blanche, âgée de onze ans et habitant Haine St-Paul, en Belgique.

Environ cinquante morpions, adultes ou immatures furent découverts dans les cheveux et trois accrochés aux cils. L'origine de l'infestation n'a pas pu être précisée.

SUMMARY

Infestation of the hair of the scalp and the eye-lashes by the crab louse in a female child

The authors describe a case of infestation of the head, by the crab louse (*Phthirus pubis*) in a 11-year old girl, living in Haine St Paul, Belgium.

Approximately 50 crab lice, either adults or immatures, were discovered fixed to the hairs of the scalp and 3 to the eye-lashes. The origin of the infestation has not been precised.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAKKERS E.J.M., FAIN A. — Dermatitis in man and in a dog caused by the mite *Cheyletiella yasguri* Smiley. *Brit. J. Derm.* **87** : 245-247, 1972.

BRITISH MUSEUM (Nat. Hist.). *Lice*. Economic Series n° 2A : 1-23, 1969.

BRONSWIJK J.E.M.H. VAN, JANSEN L.H., OPHOF A.J. — Invasion of a house by the dog parasite *Cheyletiella yasguri* (Smiley, 1965) a mite causing prurigo in man. *Dermatologia* **145** : 338-343, 1972.

CRAIG, FAUST. — *Clinical Parasitology* 8e Ed. Lea & Febiger, Philadelphia, 1970, pp. 644.

FAIN A. — Gale et dermatites produites par les Acariens. *Louvain méd.* **88** : 755-761, 1969.

RACK G. — *Cheyletiella yasguri* Smiley, 1965 (Acarina : Cheyletiellidae) ein fakultativ menschenpathogener Parasit des Hundes. *Z. Parasitenk.* **36** : 321, 1971.